

Science & Vie

Il se définit comme *hyperdoctor*. Mais le « spécialiste des neurosciences » à l'ego hypertrophié, soutien inconditionnel de Didier Raoult, est surtout devenu expert en complotisme. Sa technique ? Pas mal de tchatche et beaucoup d'intox.

Celui qui se rêvait en fils béni de Freud et Elon Musk restera dans l'Histoire... Mais pas ainsi. Plutôt comme un bonimenteur, bricoleur au rabais, qui sévit non pas au Collège de France mais sur Twitter et Facebook. Jamais avare d'une idée lumineuse, il vient de se demander sur YouTube s'il fallait ou non réhabiliter DSK et continue de soutenir envers et contre tout Didier Raoult, qu'il qualifiait même de « héros national » dans une vidéo de mars 2020. La définition que

Le Petit Robert donne du « mystificateur » – « Tromper les gens en leur mentant » – pourrait être le slogan marketing de l'entreprise de désinformation mise en place par Idriss Aberkane depuis son émergence sur la scène médiatique.

Sa bonne fortune débute en 2016 avec *Libérez votre cerveau!* Un succès incontestable de librairie (350 000 exemplaires vendus et traduction en neuf langues) qui en fait la coqueluche des médias. Aberkane est invité partout, hérite d'une chronique au *Point* et apparaît comme le nouveau penseur en vogue, le spécialiste des neurosciences qu'on sollicite pour savoir comment apprivoiser son cerveau sursollicité par l'économie de l'attention. Invité de *C à Vous* sur France 5, il est présenté comme un surdoué. Sourire aux lèvres, gestuelle maniérée et traits d'humour pour déridér le plateau et embarquer avec lui Bertrand Tavernier, présent ce jour-là, Aberkane joue les séducteurs. Un numéro qu'il répète sur le plateau de France 2, de France Info TV, mais aussi de LCI ou de TMC. Aubaine pour le baratinier : il crée plusieurs petites entreprises dans les nouvelles technologies – dont aucune n'a produit la moindre innovation. Et pour cause : l'une des sociétés, General Bionics, est en faillite, l'autre, Chréage, est d'ores et déjà enterrée. Toutefois, sa surface médiatique lui permet de s'installer comme conférencier. Tarif minimum pour une prise de parole d'une vingtaine de minutes : 5 000 euros. Le prix du bullshit.

DES DIPLÔMES EN TOC

Arrangements avec la vérité, d'abord, sur son CV. Il a beau être à la science ce qu'Éric Zemmour est au féminisme ou ce que Madoff est à la gestion d'actifs, peu importe, Aberkane se vante d'être trois fois « docteur ». Il s'intronise même « *Hyperdoctor* », pompeux néologisme franglais qu'il affiche sur son compte Twitter aux 285 000 followers. La réalité est moins flatteuse que le mythe. Le spécialiste autoproclamé des neurosciences aurait obtenu en 2013 un doctorat de « *Diplomatie et Noopolitique* » – une invention de son cru, qui symboliserait l'interaction du pouvoir, de la sagesse et du savoir. Il serait aussi docteur ès « *études méditerranéennes et littérature comparée* » de l'université de Strasbourg depuis 2014. Et aurait enfin validé un doctorat bidisciplinaire en Neurosciences cognitives et Économie de la connaissance appliquée à la gestion, à la prestigieuse École polytechnique-Paris Saclay, en 2016. Le tout, donc, obtenu en une durée record de presque trois ans. Au bout du compte : des trois thèses d'Aberkane, la première n'est pas reconnue par la

France, et l'une des deux autres encore valides (celle obtenue à Polytechnique/Paris Saclay) est en cours d'examen... Car son auteur est soupçonné de plagiat. Sceptique, un de ses anciens professeurs, Mariano Casado, directeur des études au département de biologie de l'École normale supérieure, confiait au magazine *L'Express* que « faire trois thèses, revenir trois fois au point de départ, c'est presque comique. Et même un critère d'exclusion dans le monde de la recherche : personne ne peut prendre ça au sérieux ». C'est dire si les diplômes empilés de l'Hyperdoctor sont sujets à caution. Ses positions le sont tout autant.

COMPAGNON DE L'EXTRÊME DROITE

Depuis qu'on doute de son *curriculum vitae*, Idriss Aberkane est en disgrâce auprès des médias, et se cherche un nouveau public. Non pas une école scientifique, comme le font en général les chercheurs, mais plutôt la sphère complotiste. Et dans cet univers, il est vite devenu l'une des figures les plus en vue. Il faut reconnaître que pour obtenir l'imprimatur conspi, il a fait les choses en grand. Il a d'abord relayé sur YouTube, un document interne de Pfizer, selon lequel les effets secondaires du vaccin anti-Covid étaient « scandaleux ». Sauf que la note listait en fait les effets indésirables non pas observés mais potentiels, pour lesquels une surveillance devait être réalisée. Il enchaîne en mettant en doute le témoignage d'un homme atteint du Covid-19, Abdelkrim Azzaoui, qui

regrette d'avoir gobé des théories du complot sur les vaccins. Une interview diffusée sur BFM TV. Aberkane publie plusieurs tweets suggérant qu'il s'agit d'un faux malade ! Les partages se comptent par milliers. Sauf que quatre jours plus tard, le patient succombe... Aberkane reconnaît du bout des lèvres qu'il a pu se tromper, puis efface ses messages.

Récemment, il s'en est pris avec véhémence à ceux qui auraient « menti » en contestant l'idée selon laquelle Pfizer a du « sang sur les mains ». Dans l'une de ses dernières vidéos, il se livre à un melting-pot indigeste, liant de façon délirante le séisme en Turquie avec le sabotage du gazoduc Nord Stream 1, mais aussi avec les « *Twitter Files* », ces documents censés révéler la censure à l'œuvre par le passé sur le réseau social. Toujours sur Twitter, dans la droite ligne de Frédéric Lordon, pour qui l'anti-complotisme est une arme des dominants pour écraser les dominés, il en profite pour appeler chacune et chacun au « *devoir de complotisme* ».

Cerise sur le gâteau, c'est à l'extrême droite qu'Aberkane se cherche des alliés. Il multiplie notamment les collaborations avec Pierre-Yves Rougeyron, fondateur du Cercle Aristote, président de l'association des Amis d'Éric Zemmour et ex-assistant parlementaire d'un eurodéputé d'extrême droite. Après avoir réalisé avec lui une formation payante en ligne sur les leçons à tirer de l'histoire, ils ont cosigné une tribune dans *Valeurs actuelles* pour défendre une candidature unique de Zemmour, Dupont-Aignan et Asselineau à la présidentielle 2022. Le pire est certain dans la mystification Aberkane. Pour le reste, le doute est légitime, et le soupçon permis. ■

DAVID MÉDIONI



Illustration : Laura Acquaviva